

Attente et présence

« Jésus s'est présenté vivant aux Apôtres après sa Passion [...] pendant quarante jours, Il leur est apparu et leur a parlé du royaume de Dieu ». Ce que rappelle saint Luc au début du Livre des Actes des Apôtres [première lecture], cela s'accomplit aujourd'hui, au jour de l'Ascension. Nous sommes quarante jours après la fête de Pâques, et pendant ce nombre de jours symbolique, Jésus a accompagné ses Apôtres. Tout comme le Seigneur avait accompagné les Hébreux au désert pendant quarante ans, le peuple de Dieu s'est préparé pendant quarante jours à accomplir sa nouvelle mission : être témoin dans le monde de l'Alliance du Seigneur.

Mais voilà que Jésus semble désormais s'absenter. Il s'élève aux cieux, et ses Apôtres restent tout désemparés devant ce départ : au point que des envoyés de Dieu leur rappellent que Jésus reviendra. La première réaction en ce jour de l'Ascension, c'est l'incompréhension. Ceux qui ont cru en Jésus, qui avaient déjà traversé douloureusement sa Passion et sa mort, qui avaient été comblés de joie par sa Résurrection... voilà qu'à nouveau ils vivent la séparation ! À première vue donc, l'Ascension est un jour de tristesse. Mais en même temps, et surtout, la communauté des croyants entre dans *l'attente* : Jésus les a avertis qu'ils auront à attendre l'accomplissement d'une nouvelle promesse, celle du don de l'Esprit saint.

Le premier aspect de cette fête est donc *l'Espérance*. Ne quittez pas Jérusalem, restez là, attendez la promesse de Dieu : vous serez comblés de joie. Sur le moment, vous serez désemparés, vous ne comprendrez pas la raison de cette absence, vous ne serez pas encore convertis à l'Évangile ; mais vous recevrez la force nouvelle de l'Esprit saint. Nous-mêmes aujourd'hui, nous traversons les mêmes questionnements : Jésus a parfois l'air absent de notre monde, Il n'est pas visible. Nous voulons être ses disciples dans le monde d'aujourd'hui, mais où est-Il, notre Sauveur ? Pourquoi y a-t-il encore des tristesses, des conflits, des maladies ? Nous avons besoin de recevoir, comme les Apôtres, l'Espérance qui vient de Dieu. Les neuf jours qui séparent l'Ascension de la Pentecôte [qui sont à l'origine de la pratique de la *neuvaine*] symbolisent notre condition actuelle : en même temps certains de la promesse du Seigneur, mais aussi affligés parce que le Seigneur est encore absent de la vie de beaucoup de nos proches. Nous *espérons*, parce que le Seigneur a promis de revenir, de nous donner son Esprit, de rétablir la justice et l'Amour dans le monde ; ne perdons jamais la foi et l'Espérance !

Le second aspect de cette fête de l'Ascension, c'est que le Seigneur *veut nous combler de ses dons* : ce que rappelle saint Paul [deuxième lecture] en citant le Psaume [68(67),19] : « Il est monté sur la hauteur, il a fait des dons aux hommes ». Si Jésus est parti, ce n'est certainement pas pour nous abandonner ni pour nous laisser orphelins ! C'est pour que sa présence soit *de plus en plus réelle* (mais différente). Rappelons-nous ce qu'Il avait promis avant sa Passion : « Si je ne m'en vais pas, le Défenseur ne viendra pas à vous ; mais si je pars, je vous l'enverrai. » [Jn 16,7].

Il y a un rapport mystérieux entre le départ de Jésus et l'envoi de l'Esprit saint. Lorsque Jésus était avec ses disciples, c'était une situation rassurante car ils L'avaient "avec eux" ! Mais qu'en était-il des autres hommes, de ceux qui n'étaient pas là avec Lui en Galilée ; et qu'en est-il des hommes des autres époques, des milliards de personnes qui n'ont eu aucune possibilité de rencontrer Jésus ? Désormais, il y a une présence différente, qui est symbolisée par le « Ciel », où Jésus est « assis à la droite de Dieu » : Il n'est plus là, mais Il est maintenant *partout*, dans le monde entier et au plus profond du cœur de chaque personne. On peut désormais être disciple de Jésus sans l'avoir rencontré : par la foi, par le don de l'Esprit saint, par les Sacrements, le Seigneur se rend présent aujourd'hui, aussi réellement qu'Il était présent avec ses disciples, dans la familiarité de la vie quotidienne. Les dons que le Seigneur nous fait, dit saint Paul, c'est aussi l'ensemble des vocations dans l'Église : « Les fidèles sont organisés pour que se construise le Corps du Christ ». Être croyant

aujourd'hui, c'est être disciple de Jésus dans l'Église, dans l'universalité du peuple de Dieu, où les dons sont distribués pour le bien de tous : « Apôtres, évangélistes, pasteurs... ».

En ce jour de l'Ascension, comme les Apôtres, nous « regardons vers le ciel » ; et nous y voyons déjà la Grâce de Dieu à l'œuvre. Cette fête est un jour de joie, car les promesses de Dieu s'accomplissent : les disciples « ont proclamé l'Évangile à toute la création », les hommes ont reçu l'Esprit de Dieu. Dans l'Église, Jésus ne s'absente pas : Il est au centre de nos vies !